

FRÈRE DAMIEN RIVAL

## Avance *au large*

Frère Damien Rival sera ordonné prêtre le 16 juin en l'abbaye de Mondaye. Rencontre avec ce moine prémontré au parcours singulier.

« **C**a ne doit pas être normal. Mais c'est comme si c'était naturel. » Frère Damien s'affiche à la fois jovial et placide. « Je suis dans la joie parce que le Seigneur a préparé mon cœur à ce jour-là. » Ce jour dont il parle, c'est bien évidemment le 16 juin, où il sera ordonné prêtre en l'abbaye de Mondaye, dans le Calvados, maison mère de la congrégation des prémontrés

qu'il a choisie. Damien entre à Mondaye en 2011. « Je n'ai rien demandé, j'ai répondu à un appel que j'ai ressenti. » Il a à peine 28 ans et vient de passer une dizaine d'années engagé dans la Marine nationale. « Nous étions en mer, c'était en 2007, j'avais 24 ans. Lui, c'était Rémi, un homme pas comme les autres. » Lorsqu'il décrit son collègue comme un compagnon rayonnant de joie, toujours encourageant pour les



© PASCAL FOURNIER

Frère Damien, à l'office du milieu du jour, le 17 mai dernier, aux côtés d'un de ses frères de l'abbaye de Mondaye, venu passer quelques semaines à Conques.

hommes du bord, frère Damien ne cache ni son sourire ni ses yeux qui brillent. « Tiens, tu veux pas qu'on prie ensemble? » Damien pouvait-il s'attendre à cette question de Rémi? « Un matin, en me réveillant, en pleine mer, j'ai compris l'appel. » D'abord, et avant d'être pasteur, un appel à la vie religieuse pour être configuré au Christ, le suivre, et lui seul, entouré de ses frères religieux. Plus tard, en mission sur un autre bâtiment, le jeune marin croise l'aumônier militaire. « Cette rencontre a confirmé le premier appel. »

« Là où il a des religieux, il y a de la joie ! »



© PASCAL FOURNIER

« La prière familiale est le témoignage joyeux des chrétiens. »

Alors, Damien se tourne vers un conseiller spirituel. « Il ne prend pas les décisions à ta place mais il t'aide à poser les choses, il agit comme un écho, il te renvoie dans tes retranchements. » Car il est indispensable d'être accompagné pour discerner la volonté de Dieu. Ce Dieu qui a eu l'initiative, qui a aimé le premier, « qui est venu me chercher. Oui, bien sûr, j'ai ma part à faire, comme dans un couple marié et comme dans le mariage, j'y vois une double liberté: celle de l'initiative, celle du consentement à l'appel. » Damien se souvient qu'un jour, un prêtre lui a dit qu'il serait un bon époux, un bon père de famille, un bon prêtre. Le Seigneur nous laisse libre, tout n'est pas écrit d'avance et il n'y a pas de mauvais chemin. En prenant celui de la vie religieuse et, maintenant, du presbytérat qu'il entend vivre comme une alliance pour la mission, frère Damien répond à sa manière à l'appel pour avancer au large. ■

Propos recueillis par  
Pascal Fournier

## Famille et vocation: préparer le semis

Ma famille a joué un rôle prépondérant. J'ai été élevé dans la foi chrétienne, dans une famille pratiquante. Mes parents, pourtant, ne priaient pas à la maison. J'ai reçu la prière de mes grands-parents. Lorsque nous allions chez eux, nous disions ensemble l'angélus tous les midis. Et le soir, un Notre Père et trois Je vous salue Marie. Mon autre grand-mère priait le chapelet. Souvent, elle me disait qu'elle priait pour moi et ne manquait pas de me ramener de l'eau de Lourdes. Mon grand-père a dû faire au moins cinquante pèlerinages comme brancardier dans la cité mariale des Pyrénées. Aujourd'hui, membres de l'ordre franciscain, et malgré leur âge, ils vivent le sacrement de l'Eucharistie tous les jours. À 90 ans, ils vont traverser la France pour venir à mon ordination. « On prie pour qu'il y ait un prêtre dans la famille », ai-je souvent entendu. C'était comme préparer le terreau pour faire un semis.

Fr. Damien, o.praem

## Dieu est premier

Celui qui a reçu l'amour et le pardon de Dieu ne peut le garder pour lui. Si cet amour rejailit, la foi va se répandre et le Seigneur pourvoira à tous nos besoins. « Occupe-toi de tes affaires et moi, je m'occuperai du reste. Dieu est le premier servi. Quand on place le Seigneur en premier dans sa vie, il s'occupe de nous. Comme Rémi, sur le bateau, il faut être attentif aux autres dans toute vocation. Dans l'Église, nul n'est spectateur et "sentir l'odeur du troupeau" passe par l'interpellation qui est celle de Dieu. »

## Mon message aux jeunes

Répondre à l'appel du Seigneur par le presbytérat ou la vie religieuse rend heureux. Ne croyez pas que c'est ringard d'être prêtre ou religieux. Au contraire, ça a du sens. Vous recevrez plus que vous pensez et en plus, vous ne perdrez rien. N'ayez pas peur de vous poser cette question: le Seigneur m'appelle-t-il à cette vie? Ne l'évacuez pas, ça fait partie des possibles. Alors, demandez, frappez, questionnez. Ne restez pas seul pour chercher vos réponses.

Frère Damien

## Avec vous, le corps du Christ

Depuis mon arrivée à Conques, ma mission est ici, dans la paroisse, bien sûr, mais aussi dans le monde. Je suis inscrit au club de foot de Saint-Cyprien-sur-Dourdou. Mon habit est déjà un témoignage lorsque j'arrive au vestiaire pour enfiler la tenue de sport. Et sur le terrain, c'est un peu « musclé ». Quand l'équipe perd, quand une décision de l'arbitre déplaît, ça peut être violent. J'essaie d'apporter un regard qui soit bon sur l'autre, sans céder à cette violence. Je partage avec les gars un moment de convivialité, après l'entraînement ou le match et j'observe qu'une relation d'amitié est en train de se mettre en place. Le sport est une porte d'entrée idéale avec les jeunes parce qu'on retrouve des valeurs chrétiennes: le don de soi, la joie, l'esprit d'équipe, la joie de vivre ensemble la communion de l'équipe. Oui, parfois, on a du mal à accepter la défaite, on accuse à la hâte, mais ça reste du sport. Tout est apprentissage: ce qui ne fonctionne pas dans l'équipe, ce qui nous empêche de faire corps, de faire Église, d'être, qui que nous soyons, le corps du Christ.

PÈRE YVON ALBESPY

# Toute une vie, relié à Dieu et aux autres

De la Côte d'Ivoire à la maison Saint-Amans, en passant par Villefranche, Saint-Affrique et la rue Frayssinous, Yvon Albespy enraine sa vocation dans l'Eucharistie et la relation aux autres.

Une chambre, un bureau mansardé, au quatrième étage de la maison Saint-Amans à Rodez. Une photo avec saint Jean Paul II. Une vue de Villefranche-de-Rouergue couleur sépia. Des livres. *La Croix*. Sur la table basse, quelques friandises à offrir au visiteur du jour. « *Entre, assieds-toi!* » Sur un pan de mur entre une bibliothèque et la porte de la chambre, une photo du Christ de l'abbaye de Bonnecombe. « *Il est à la fois douloureux et plein d'espérance. J'avais choisi cette image du Christ pour mon ordination.* » S'asseoir quelques minutes aux côtés du père Yvon Albespy, c'est rendre grâce pour une vie vécue, donnée, depuis soixante ans, aux autres. « *Être signe de Jésus, ici, avec la petite communauté de*

« *Le cœur, pour moi, c'est... par lui, avec lui et en lui.* »

*Saint-Amans, est une étape de ma vie que je me surpris à accepter.* » Et citant Mgr Roger Bourrat, dont il a été le vicaire général pendant plusieurs années, et Jean Vanier: « *Ce n'est pas la multiplicité des choses que nous faisons mais c'est ce que nous sommes profondément avec les autres et pour les autres qui est important* » lui disait souvent le premier. Quant au second qui estimait que la fragilité pouvait être, avec la foi, un tremplin, il partage avec le père Albespy la conviction que « *dans le vieillissement, l'essentiel se trouve dans la qualité de relation à l'autre* ». L'enfant du Faubourg, qui est né il y a 86 ans et a grandi au 18 avenue Tarayre à Rodez, n'a pas attendu de rejoindre la maison Saint-Amans pour soigner la

Le 22 mars, le père Yvon Albespy échange avec des collégiens et lycéens de Rodez, venus rendre visite aux résidents de la Maison Saint-Amans dans le cadre de l'aumônerie.



© DR

relation à l'autre. « *Nous étions quatre familles dans la maison natale. On s'aimait beaucoup, on se disputait aussi.* » Entre l'église du Sacré-Cœur, le presbytère, l'école, l'Église et son curé faisaient partie du quartier. « *J'ai trempé dans ce bain-là, par ma mère, très croyante; par le curé qui m'a appelé à être enfant de chœur. Je me suis même mis à dire la messe, comme le curé, pour les enfants de notre maison!* » confesse le père Yvon. « *J'aimais l'Église, cette Église. À ma demande, mes parents m'ont inscrit à Saint-Pierre.* »

L'armée a représenté un tournant pour le jeune Yvon. Ayant partagé avec ses copains sa volonté d'être prêtre, il en était devenu le confident, lui qui était marqué par une grande timidité. « *J'ai organisé un pèlerinage à Lourdes pour eux et c'est, je crois, ce qui nous a fait réellement entrer dans une relation fraternelle, même si tous n'étaient pas croyants.* »

D'un lieu à l'autre, exerçant son ministère en paroisse à Saint-Affrique, ou comme aumônier de lycée public, le père Albespy cultive la relation à Dieu et aux autres. « *Les jeunes ont été ma vie, bien que, à mes débuts, j'aie eu du mal à me situer sur certaines questions comme l'engagement, la sexualité, la laïcité. Il m'a fallu les éclairages du père Émile Sudre d'un côté, ceux du pape Paul VI dans son exhortation Evangelii nunciandi d'un autre*

*côté, pour comprendre la société de l'époque. Ce texte est devenu pour moi comme une charte.* »

Un nouveau visage de la relation attend le jeune prêtre: « *J'ai 37 ou 38 ans, le pape invite les jeunes à partir en Afrique.* » Yvon, avec l'accord de son évêque, rejoint le père Pierre Bourdoncle, missionnaire à Bouaké en Côte-d'Ivoire. Il y restera sept ans. « *Avec les Ivoiriens, nous nous sommes apprivoisés mutuellement. Je me suis intéressé à leur histoire, eux qui étaient les enfants d'anciens esclaves.* »

Aujourd'hui, après de nombreuses missions dans diverses paroisses de l'Aveyron, après plusieurs années passées comme vicaire général de Mgr Bourrat puis de Mgr Ghirard, après avoir privilégié la relation à travers l'accompagnement de jeunes et d'équipes – comme les Équipes Notre-Dame –, le père Yvon continue à être signe pour les autres et au milieu des autres. « *Ici (à la maison Saint-Amans, NDLR), je fais comme en paroisse. La vie spirituelle, l'adoration, la fraternité, les visites de notre évêque et la relation aux autres et au*

*monde me sauvent.* » Même déchargé de toute responsabilité, il se sent toujours relié à l'actualité de son diocèse, de son pays et de son Église, par la lecture de la presse, l'écoute de la radio. Le père Yvon vient de terminer la lecture de l'exhortation apostolique Christus vivit et reconnaît y avoir trouvé des clés pour lui-même: « *Il vit, le Christ, et il veut que tu vives... toute ta vie, relié à Dieu et aux autres.* » ■

Propos recueillis par  
Pascal Fournier

> Messe d'action de grâce pour les prêtres jubilaires du diocèse Samedi 29 juin 11 heures Basilique Notre-Dame de Ceignac

## Une figure... Mgr Roger Bourrat

C'était un homme remarquable, un mystique, un apôtre. Je l'ai vu vivre et je l'ai vu mourir. Il se demandait souvent: « *Dans dix ans, quinze ans, comment allez-vous faire?* » Il nous soutenait: « *Prêtres, mes frères, passionnons-nous ensemble pour l'Évangile.* » Lors des confirmations, je l'entendais murmurer à l'oreille des confirmands: « *N'oublie pas, une vie réussie est toujours une vie donnée.* »

## À suivre dans la prochaine édition d'Église en Rouergue:

- **Père Jean Rigal:** une foi réfléchie. À 90 ans et après 65 ans de presbytérat, Jean Rigal cherche sans relâche à appuyer sa foi sur une dimension où la raison a sa place.
- **Père Marius Garrigues:** Je vis l'ouverture grâce à l'Eucharistie. Doyen des prêtres de l'Aveyron du haut de ses 98 ans, dont 73 de presbytérat, combat le repli sur soi qu'il juge mortifère.